



Lasne nature

Bulletin trimestriel
de l'asbl Lasne Nature
Banque : BE31 0012 3262 3355
Bureau de distribution : 1380 Lasne

Siège social et rédaction
12, rue du Mouton - B1380 Lasne
Tél. et fax : 02 633 27 64 internet : www.lasne-nature.be
E-mail : secretariat@lasne-nature.be

Le climat et nous...

La problématique climatique est enfin prise en compte par les plus jeunes d'entre nous. C'est évidemment cette génération qui va devoir assumer les conséquences de la dégradation des conditions de vie sur notre planète. Oui, le problème ne se limite pas à notre commune, à notre province, à notre région, ni même à notre pays. Il est planétaire, et les mesures à prendre pour limiter cette lente mais inexorable perte de qualité de vie doivent être universelles.

On nous parle de taux de croissance, de dette publique, mais qu'en est-il du bien-être et de la santé de la population ? Les références prises en compte sont toujours mesurées à partir d'euros, de dollars, de yens ou de toutes autres monnaies.

N'est-il pas temps de prendre en compte d'autres indices pour mesurer notre qualité de vie et notre bonne santé ?

Ne comptons pas sur les seuls politiques pour prendre ces nouvelles valeurs en compte. C'est bien à nous de prendre notre destin en main. La jeunesse nous montre la voie. Il ne faut pas nécessairement descendre dans la rue, mais assumer nos modes de fonctionnement.

Que voulons-nous pour l'avenir ?

Bien sûr un pouvoir d'achat qui permette une vie décente, mais vaut-il mieux accumuler plus d'argent sur nos comptes en banque ou partager le simple bonheur de vivre en bonne santé, en harmonie et dans la paix. A ce stade de la réflexion, tout dépend de nous et de nos choix : pour la nourriture (sa provenance, sa qualité, les transformations subies), pour la mobilité (transport en commun, voiture partagée, vélo, marche, petite ou grosse voiture...), pour les achats (neuf ou seconde main, nécessaire ou superflu...), pour la consommation d'énergie (chauffage, éclairage, déplacements, isolation...)

Chacun de nos choix de vie contribue dans une plus ou moins grande mesure à la destruction de notre planète. Il est temps de faire les bons choix et d'agir, par respect pour nos enfants et nos petits-enfants !

Willy Calleeuw

Lasne Nature dans les jardins

VISITE DE JARDINS NATURELS

Dimanche 2 juin 2019 de 10 h à 18 h

Ces jardins lasnois, pleins de charme et aux dimensions variées, sont tous riches d'enseignement sur les pratiques du jardinage écologique. Ce sont des petits chefs-d'œuvre amoureuxment conçus et aménagés par leurs propriétaires, qui seront heureux de partager avec vous leur expérience de jardinage naturel. Ces jardins sont un refuge pour la biodiversité et la vie sauvage. Ils sont entretenus sans utiliser de pesticides, ni d'herbicides, et sans aucun engrais chimique.

Que pourrez-vous découvrir dans ces jardins « naturels » ?

Peut-être quelques herbes folles injustement qualifiées de « mauvaises » et trop souvent traquées à coup d'herbicides... peut-être aussi des petits mammifères qui trouvent un gîte dans les tas de bois ou de pierres... certainement un compost, qui récolte les déchets de végétaux et fournit un excellent terreau pour les plantations. Vous y trouverez peu de surfaces tondues, mais des espaces variés riches en plantes et fleurs indigènes et bordés de haies rustiques. Au détour d'un chemin, vous serez surpris par une mare naturelle et ses petits habitants, un verger, un potager, ou encore une prairie sauvage pour créer la diversité des paysages. Les oiseaux et les insectes y trouvent chacun l'habitat qui leur convient.

Lasne Nature remercie chaleureusement les propriétaires qui ont accepté de faire visiter leur jardin !

Au verso se trouve une brève description des éléments spécifiques à chaque jardin.

Leur adresse, ainsi qu'un plan de localisation, vous seront communiqués lors de votre inscription le dimanche 2 juin. Il vous suffira de passer d'abord Place d'Azay-le-Rideau à 1380 Lasne pour composer votre parcours en fonction de vos coups de cœur !

Inscriptions Place d'Azay-le-Rideau, entre 9 h 45 et 16 h
Jardins ouverts entre 10 h et 18 h

Participation de 5 € par adulte non-membre de Lasne Nature
Gratuit pour les enfants
Gratuit pour les membres de Lasne Nature

Infos : 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be



Jardins naturels : des arbres, des fleurs, des espaces...le bonheur !

page 3

Qu'est-ce qui se cache derrière cet engouement pour la permaculture ?

pages 6-7

Pourquoi « manger durable » ?

page 9



Rejoignez-nous sur Facebook



Lasne Nature dans les jardins

Auprès de mon arbre...

Jardin « PERVENCHE »

La maison est entourée de massifs d'arbustes et d'abris fleuris: hydrangeas, cornus, magnolias, spirées, hamamélis, symphorines, rosiers, tulipier, noyer...Le jardin s'étend sur 1 ha et descend en pente douce vers la vallée du Smohain qui alimente un étang romantique bordé de peupliers et riche d'une grande biodiversité aquatique. Au-delà, une zone naturelle est préservée pour abriter la faune et la flore. Nichoirs et abreuvoirs pour oiseaux sont à la disposition des visiteurs ailes. Le potager en carré offre une belle diversité de légumes ainsi qu'une multitude de petits fruitiers.



Jardin « MARJOLAINE »

Dans ce délicieux jardin de 12 ares, la densité de la végétation peut surprendre le visiteur. Arbustes, fleurs vivaces et annuelles, framboisiers, fraisiers, mûriers se bousculent dans un pittoresque désordre végétal ! Tout est fait pour y protéger la biodiversité et attirer insectes et papillons : nepetas (jolies fleurs aux tons bleus lavande), scabieuses, molènes, hôtels à insectes, petite mare où plongent des grenouilles, survolée par des libellules ! On peut y dénicher un plant de courgettes tapi au milieu des vivaces et des tomates s'épanouissant dans un arrosoir.



Jardin « BOURRACHE »

Ce jardin potager de 3 ares, cultivé selon les principes de la permaculture, est implanté dans une prairie isolée au milieu de chevaux, d'arbres fruitiers et petits fruits. La biodiversité s'y épanouit généreusement. Plus de 30 aromates et légumes perpétuels peu connus y côtoient une quarantaine de plantes potagères. Les plantes sauvages y sont utilisées pour l'entretien et les fleurs pour repousser les parasites et attirer les abeilles. Tout est organisé pour profiter d'un jardin potager productif et esthétique où la nature travaille pour vous !



Jardin « PIVOINE »

Un ancien verger de 57 ares entoure la maison nichée à l'ombre d'un grand tilleul. Dans le jardin proche de la maison, on découvre des parterres réguliers plantés d'arbustes, de rosiers, de vivaces et d'hydrangeas dans les tons blancs, roses, bleus et mauves. En arrière-plan, un verger de vieux pommiers vous invite à la promenade pour découvrir un jardin naturel : plantes vivaces, arbustes colorés en automne, collection de pivoines sans oublier le rucher et le petit point d'eau peuplé de grenouilles.



Jardin « VALERIANE »

Sur cette grande propriété de 3 ha avec 4 logements distincts mais aucune clôture, on peut admirer quelques arbres remarquables tels qu'un hêtre centenaire, un cèdre du Liban, un if et un tilleul... Un chemin pavé parcourt les bois et mène à un tennis. On traverse des prairies avec chevaux, moutons et chèvres. Arbres fruitiers, cabane d'enfant, font de cet espace un havre de paix. Chaque zone est différente des autres et la diversité des paysages constitue un attrait particulier pour le visiteur.



Jardin « NEPETAS »

La grande allée de nepetas vous invite à entrer dans le paysage. En empruntant les petits chemins qui la bordent, vous découvrirez la fontaine, le sous-bois, la maison de la sorcière, le potager, le verger. Chaque espace a sa tonalité. Le cultivé se mêle au sauvage, le structuré à la fantaisie. Le rosier côtoie le compagnon rouge, le pavot discute avec la pivoine, la digitale ombrage le fraisier. Dans ce jardin impressionniste, on se surprend à rêver que le temps pourrait s'arrêter si l'on s'assied sous le pommier.



Infos : 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be

Editeur responsable : W. Calleeuw 12, rue du Mouton à 1380 Lasne

LE COIN DU LECTEUR

Amateurs de lecture, de musique, n'hésitez-pas à nous communiquer les livres, les morceaux de musique, **concernant les arbres**, qui vous ont intéressés. Envoyez, vos suggestions à secretariat@lasne-nature.be

Les livres de ce trimestre :

L'Arbre des possibles et autres histoires est un recueil de vingt nouvelles de Bernard Werber paru le 1er octobre 2002, chez Albin Michel. par l'INSA de Rennes

L'Arbre-Monde, de Richard Powers, édition Le Cherche midi, 2018 (The Overstory, 2018) ISBN 978-2-749-15827-3

Le Roi des aulnes est un roman de Michel Tournier publié le 9 septembre 1970 aux éditions Gallimard et ayant obtenu le prix Goncourt 1970 ISBN 207-010-6276

Quelques titres de ce trimestre :

L'arbre : chant de Elise CARON auteur compositeur à écouter via Youtube

L'arbre pleure : piano Nathalie Lories compositeur sur le CD « Chemins Croisés » ed.DE WERF

Les Pins de Rome Ottorino Respighi (1879-1937) qui a composé en 1924 les poèmes symphoniques.

AU SOMMAIRE

Le climat et nous...	1	Lasne Nature rend hommage à Fernand	
Lasne Nature dans les jardins	1-2	Debreyne	7
Auprès de mon arbre..	2	Les chemins et sentiers de Lasne (27)	8
Jardins naturels : des arbres, des fleurs, des espaces...le bonheur !	3	Le nouveau conseil d'administration de Lasne Nature	8
Petites nouvelles de nos réserves naturelles et de leur photothèque	4	Pourquoi « manger durable » ?	9
Sport au village, la balle pelote	4-5	La boutique de Lasne Nature	10
Pollution lumineuse, tueuse silencieuse	5	Agenda, téléphones, fax, e-mail	11
Qu'est-ce qui se cache derrière cet engouement pour la permaculture ?	6-7	Mots croisés	11
		La nature de mars à mai	12

Pour nos membres qui souhaitent être informés par courriel : Nous les invitons à nous communiquer leur adresse e-mail, en envoyant un courriel à support@lasne-nature.be, en y indiquant leurs nom et adresse.

Ces informations seront utilisées exclusivement par l'asbl Lasne Nature, et ne seront d'aucune façon communiquées à d'autres.

Chacun pourra demander d'être retiré de cette liste, quand il le souhaite.



Jardins naturels : des arbres, des fleurs, des espaces...le bonheur !



Qu'il soit petit ou grand, le jardin est un refuge de sérénité qui apporte détente et bonheur à celui qui s'en occupe. Une nouvelle fois cette année, Lasne Nature vous invite à visiter des jardins naturels, qui s'ouvriront exceptionnellement pour accueillir les visiteurs le dimanche 2 juin 2019.

Mais qu'appelle-t-on un jardin naturel ? Pour y entretenir une grande biodiversité, il est essentiel de respecter quelques principes de base qui laisseront la nature s'épanouir en toute liberté. Ces jardins respectueux de l'environnement sont un élément important du maillage écologique. Compostage, production de graines, récupération d'eau, utilisation d'insectes auxiliaires... sont autant de pratiques responsables qui favorisent la biodiversité et que les visiteurs découvriront au cours de ces visites.

Il y a donc un certain nombre de critères qui permettent de qualifier un jardin de « naturel ».

Aucun pesticide ni engrais chimique n'est utilisé.

Les jardiniers « nature » n'ont recours à aucun produit chimique, ils utilisent certains principes de base pour protéger leurs cultures¹, comme par exemple :

- Choisir des plantes adaptées à l'emplacement prévu
- Nourrir le sol (compost, terreau)
- Couvrir le sol d'une couche de matériaux protecteurs (paillis, feuilles, broyat de branches...)
- Créer un environnement favorable à la faune utile (insectes, oiseaux, mammifères) qui favorise l'équilibre naturel de l'écosystème.
- Respecter les rotations au potager...

La campagne annuelle « Un printemps sans pesticides »² est une source intéressante d'informations sur ce sujet.

Il y a peu de pelouses tondues et le recours à un outillage motorisé est limité.

Afin de limiter le bruit et la pollution, les espaces de gazon sont peu étendus, et les prairies fleuries sont favorisées. Les herbes sauvages s'y développent en liberté et se colorent au printemps et en été de coquelicots, marguerites, centaurées, millepertuis...

La végétation se compose de plantes indigènes bien adaptées au climat local.

Cela permet de réduire les besoins d'entretien étant donné qu'une plante indigène se développe spontanément sans intervention du jardinier. Ces plantes sont capables de survivre à la sécheresse et de résister aux hivers. Elles offrent une bonne résistance aux agents pathogènes et aux insectes ravageurs. Leur présence offre nourriture et refuge à la faune (abeilles, papillons, insectes, oiseaux...) et permet de restaurer la qualité des habitats naturels de la région. Un aménagement avec des plantes indigènes participe au maintien de la diversité biologique. Noisetiers, lierres, amélanchiers, chèvrefeuilles, genêts, néfliers, prunelliers...et bien d'autres composent donc l'harmonieuse végétation des jardins naturels.

Les haies sont faites d'espèces indigènes variées.

La haie indigène se compose également d'essences issues de nos régions : hêtre, aubépine, charme, cornouiller... Contrairement à la haie exotique (laurier cerise, thuya, cyprès...), elle est bien adaptée au sol et au climat, ses couleurs changent au fil des saisons, fruits et fleurs l'embellissent au printemps et en été, elle offre un refuge aux oiseaux et contribue au maillage écologique.

Le compostage des déchets organiques procure un terreau de bonne qualité.

La transformation des déchets de cuisine et de jardin permet de réaliser un humus pouvant servir de nourriture aux plantes³. Le compost est un très bon amendement du sol. Il aide à redonner vigueur à la terre quand certaines de ses composantes s'épuisent. Il peut être utilisé pour toutes les cultures : légumes, fleurs annuelles ou vivaces, herbes potagères, arbres fruitiers...

Quelques arbres remarquables ombragent naturellement le paysage.

Dans certains jardins naturels, le visiteur peut admirer de très beaux arbres, hêtres, chênes, tilleuls... majestueux et protecteurs, parfois centenaires !



Des arbustes fruitiers font le bonheur des petits gourmands.

Groseilliers, framboisiers, fraisiers, mûriers...autant de fruits que petits et grands découvriront avec enthousiasme lors des belles après-midis d'été !

Une mare naturelle accueille grenouilles, crapauds, libellules...

La mare naturelle est plus qu'un élément décoratif !⁴ C'est un écosystème complexe accueillant les espèces sauvages et où l'intervention sur la vie du milieu aquatique doit être limitée au strict minimum. Une bonne exposition permet aux plantes aquatiques d'utiliser l'énergie solaire pour produire de l'oxygène. Cette bonne oxygénation va permettre le développement d'herbivores comme les limnées et le zooplancton. Ensuite viennent les carnivores comme les larves de libellules ou les grenouilles. Les organismes décomposés fournissent les matières nutritives assimilables par les plantes.



Un petit bois sert de refuge aux hérissons et aux écureuils.

Une zone du jardin peut être laissée « sauvage », arbres et arbustes s'y côtoyant librement, formant un sous-bois très accueillant pour la petite faune. Brindilles et feuilles mortes formeront un nid pour les hérissons, qui remercieront le jardinier en le débarrassant des limaces qui attaquent ses légumes ! Ces mignons petits animaux raffolent aussi des escargots, des vers de terre, des chenilles, des sauterelles et de plein d'autres insectes qui causent des dégâts aux plantations...

La visite des jardins naturels sera donc une riche source d'inspiration pour tous ceux qui souhaitent que leur jardin participe au maintien de la biodiversité dans notre belle région !

Denise Morissens

¹ www.adalia.be

² www.printempssanspesticides.be

³ environnement.wallonie.be/publi/education/guide_compostage.pdf

⁴ environnement.wallonie.be/publi/education/creer_mare.pdf



Petites nouvelles de nos réserves naturelles et de leur photothèque

En ce début d'année 2019, et comme chaque année, un tiers de la roselière de la Réserve du Ru Milhoux a déjà été fauchée (voir photo 1). Malgré le peu d'effectifs



dont nous disposons, cette opération a pu être menée à bien grâce au temps bien ensoleillé et au gel facilitant l'accès aux zones les plus humides.

Pour la première fois, une bonne partie des roseaux fauchés a été mise à disposition d'une habitante de Profondsart se lançant dans la permaculture (voir photo 2 et 3). Cette matière est en effet très intéressante pour réaliser des buttes, des planches de culture permanentes ou simplement pour pailler au pied des cultures en été. La paille de roseaux est une aubaine car elle



se décompose vite en compost et elle est plus bio que bio.

Avis aux amateurs : une bonne quantité de roseaux fauchés est encore disponible à la Réserve.



Rappelons ici que des matinées d'entretien sont organisées une fois par mois dans une des deux Réserves (voir agenda publié à l'avant dernière page de chaque bulletin trimestriel ou sur www.lasne-nature.be).

Ces travaux consistent principalement en : fauchage et mise en compost du produit de la fauche, dégagement des chemins et abords, nettoyage des berges du ru et des mares, enlèvement d'algues dans la grande mare et découpe d'arbres tombés ou menaçants ...

Ces tâches sont réalisées avec comme principal objectif de préserver la

remarquable biodiversité qui règne dans ces deux sites et de rendre les lieux accueillants et sûrs pour les visiteurs. Elles sont l'occasion de passer un bon moment convivial dans une très belle nature. Toute personne intéressée, jeune ou moins jeune, y sera la très bienvenue, même pour n'y passer qu'une heure ou deux.

Les photothèques de nos deux Réserves évoluent bien.

Le tableau ci-dessous résume la situation arrêtée fin 2018.

Ces résultats illustrent bien que ces 2 réserves naturelles sont des milieux intéressants sur le plan de la biodiversité, compte tenu du fait qu'il reste encore énormément de possibilités de les enrichir par de nouvelles photos d'espèces présentes mais plus timides ...

Rappelons que ces photothèques permettent à la fois aux personnes intéressées d'en savoir un peu plus sur les espèces que l'on peut rencontrer au Ru Milhoux et au Bois de l'Épine, et constituent également un indicateur de mesure de la biodiversité et de son évolution.

Dorénavant, la dernière page des Bulletins de Lasne Nature sera illustrée exclusivement de photos provenant de nos photothèques, et donc prises dans nos deux Réserves naturelles.

Thierry Rolin

	Nbre total espèces	Fleurs / plantes	Oiseaux	Insectes
Ru Milhoux	337	85	36	130
Bois de l'Épine	174	58	9	75

Sport au village, la balle pelote



Très populaire au siècle dernier dans le Nord de la France, le Brabant wallon, le Namurois et le Hainaut, le jeu de balle pelote est en déclin aujourd'hui tant les offres sportives sont diverses et les déplacements aisés.

Trouvant son origine dans l'Antiquité grecque, ce sport collectif se joue sur un ballodrome délimité au sol par des lignes blanches. Il s'agit de deux trapèzes inégaux reliés par leur petite base : la corde, large de 7 mètres. Le grand trapèze est prolongé par un autre plus petit mais plus allongé ce qui leur donne l'allure d'un grand entonnoir.

Ce sport demande un espace conséquent auquel correspondent

souvent les grand-places des villes et des villages. Chaque ancienne commune du grand Lasne d'aujourd'hui avait son ballodrome : à Beaumont et Sauvagement sur la place, à Chapelle près de la cure, à Lasne près du quai du tram (place du jeu de balle) et dans le bas de la rue du Payot, à Couture sur le parking de la gare d'Aywiers, à Plancenoit place de la Culée, à Maransart dans la prairie face à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, ainsi qu'à Ransbeck.

L'équipement

Le pelotari est équipé de chaussures de sport, d'un pantalon, d'une large ceinture de protection autour des reins, d'un maillot aux couleurs de l'équipe et d'un gant de cuir dont

Pollution lumineuse, tueuse silencieuse

Après les pesticides, la pollution lumineuse est la deuxième cause de disparition des insectes !

Et la disparition des insectes induit celle de nombreuses autres espèces, dont les oiseaux...

Qu'est-ce que la pollution lumineuse ?

C'est un excès nocturne de production lumineuse d'origine humaine tendant à dégrader la perception de l'environnement. La pollution lumineuse affecte le rythme biologique des animaux, leurs activités nocturnes, leurs migrations (sans compter son impact sur les êtres humains eux-mêmes !).

85,3 % de la surface de l'Union européenne sont concernées et le phénomène tend à s'aggraver (de +/- 6 % par an de 1990 à 2010 et de 2,2 % de 2012 à 2016). C'est devenu une menace importante pour la biodiversité¹.

Les insectes, surtout les papillons subissent une mortalité importante, les oiseaux sont perturbés dans leur rythme biologique, leur migration, leur nidification, les chauves-souris, les amphibiens, la faune en général subit une perturbation endocrinienne et comportementale qui revêt des aspects très diversifiés. Même la flore est touchée².

Cette menace s'est intensifiée avec l'apparition des lampes à basse consommation et surtout des LED : l'électricité était déjà moins chère la nuit, ces nouvelles ampoules moins consommatrices d'électricité sont de plus en plus utilisées. Elles sont souvent d'une intensité inutilement puissante et leur lumière très blanche contribue à une impression de luminance plus élevée et très vive donc plus nocive. De plus, des luminaires souvent non directionnels et mal

conçus projettent inutilement leur lumière vers le ciel³.

Les responsables sont d'abord dans une large mesure les autorités publiques et les entreprises, mais le citoyen peut et doit, à son niveau, se préoccuper de ce phénomène : utiliser des ampoules moins fortes, moins nombreuses, des détecteurs de présence, choisir des types de lumière plus adéquats, ne pas laisser l'éclairage toute la nuit. Un insecte peut être attiré par une source lumineuse jusqu'à 700 m de distance !

Certaines communes en France ont adopté une politique d'extinction de l'éclairage public, un label « Village étoilé » a été créé.

La Belgique, elle, a été désignée « leader mondial de la pollution lumineuse en Europe » par le New York Times, c'est le seul pays à éclairer le ciel de ses 2,2 millions de lampadaires toute la nuit !⁴

Relire les articles circonstanciés des bulletins de Lasne Nature de mars et juin 2014 (n° 97 et 98), consultables sur le site www.lasne-nature.be.

Marianne van Lennepe

¹ HölkerHölker, F., Moss, R., Griefahn, B., Kloas, W., Voigt, C.C., Henckel, D., Hänel, A., Kappeler, P.M., Völker, S., Schwöpe, A., Franke, S., Uhrandt, D., Fischer, J., Klenke, B., Wolter, C. & Tockner, K. (2010), *The dark side of light: a transdisciplinary research agenda for light pollution policy. Ecology and Society*, 15, 13.

Hölker, F., Moss, T., Griefahn, B., Kloas, W., and Voigt, C.C. (2010) *The dark side of light: a transdisciplinary research agenda for light pollution policy. Ecology and Society* 15.1.

Hölker, F., Wolter, C., Perkin, E.K., and Tockner, K.. (2010) *Light pollution as a biodiversity threat. Trends in Ecology & Evolution* 25:681-682.

² Voir notamment les travaux de l'Association pour la sauvegarde du ciel et de l'environnement nocturne (ASCEN). www.ascen.be

³ Voir notamment les recherches d'Emmanuel Jehin, de l'Université de Liège (Institut d'astrophysique et de géophysique)

⁴ New York Times 12 déc. 2017. Voir le site www.astro.ac.be pour l'état de législation en Belgique.



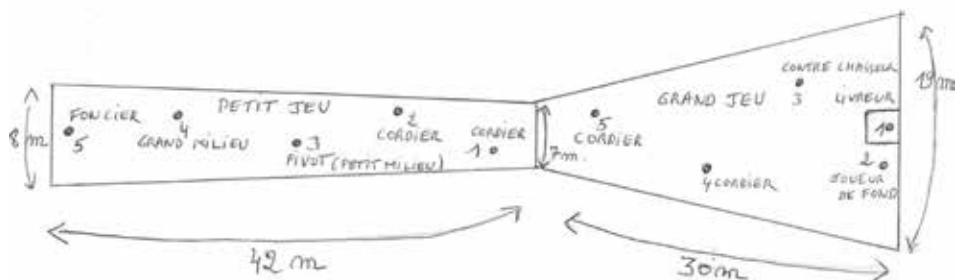
Sport au village, la balle pelote

l'atelier Dehon à Haine-Saint-Paul s'était fait une spécialité. Sans oublier la balle évidemment, raison d'être du jeu. Aujourd'hui en plastique, elle a remplacé en 1966 les pelotes en morceaux de cuir cousus et fabriqués à Ham-sur-Heure et dans la région d'Ath. Ath où l'on peut visiter dans les greniers de l'Hôtel de Ville le Musée National des Jeux de Paume.

Le jeu

Deux équipes de cinq joueurs prennent la place qui leur est dévolue sur le terrain et qui est interchangeable en cours de partie.

À main nue, le livreur envoie la balle le plus loin possible dans le petit jeu. L'équipe adverse la renvoie à la volée ou après un rebond. Si la balle dépasse



la ligne de fond, l'équipe à la frappe marque les points (15-30-45-jeu). Par contre, elle les perd si la pelote franchit les limites latérales. L'endroit où la balle est sortie est marqué d'un trait à la craie : la chasse. Lorsqu'un joueur arrête la balle après deux rebonds une chasse est également posée. Deux chasses dans chaque jeu entraînent

un changement de camp.

Le principe du jeu est difficile à expliquer et à comprendre. Rien ne vaut la présence autour d'un ballodrome, à Baisy-Thy ou à Genappe, quand commence la saison, au mois d'avril. (à suivre)

Françoise Bortels



Qu'est-ce qui se cache derrière cet engouement pour la permaculture ?

Pourquoi cultiver son jardin potager en permaculture ?

Ce mot est sur toutes les lèvres depuis le film « Demain ». Un nouveau système écolo-bobo-vintage ? Non, ce n'est pas un nouveau mot à la mode. C'est un concept qui a été développé dans les années '70 en Australie. Permaculture est une contraction de *permanent* et (*agri*)*culture*.

Le concept a évidemment évolué et vise aujourd'hui la mise en place d'une société durable. La permaculture est un ensemble de méthodes traditionnelles qui vise à répondre à la crise écologique actuelle et aux problèmes liés à l'agriculture intensive entre autres.

Ce n'est donc pas une mode, c'est une source de **solutions et de changements d'habitude** qui donne naissance à d'innombrables projets dans des domaines très variés (cf. rose de la permaculture). L'économie



circulaire en est une application. Ce nouveau modèle économique cherche à utiliser les ressources de manière plus efficace, en réduisant leur gaspillage, en faisant en sorte que les déchets des uns deviennent les ressources des autres, et tout ceci à l'échelle locale. Le jardinage permaculturel en est une autre. La permaculture n'est pas une méthode de jardinage mais une manière d'agir en appliquant des gestes de bon sens paysan que les Incas utilisaient déjà. Les récoltes d'un jardin potager en permaculture ne sont pas le fruit du hasard. On peut parler d'**ingénierie végétale** dans laquelle le **jardinier imite la nature en y appliquant diverses stratégies** pour que les éléments de son environnement travaillent entre eux efficacement.



Jardiner en permaculture revient à appliquer une certaine philosophie définie par les trois **éthiques** de la permaculture, à savoir :

- prendre soin de la terre : on travaille avec la nature, et non contre elle. On prend soin du sol, de la terre. On a trop souvent tendance à la négliger, or c'est la base de la fertilité bien utile pour nos récoltes
- prendre soin des humains : en se souciant des problèmes écologiques actuels, on prend soin des générations futures à qui on ne laissera pas une terre appauvrie et usée
- partager équitablement les ressources et les récoltes.

« Alors que les problèmes du monde deviennent de plus en plus compliqués, les solutions demeurent honteusement simples. » (Bill Mollison, co-fondateur de la permaculture)

Jardiner en permaculture revient à copier ce qui se passe dans la nature et à appliquer ces principes comme guides pour agir. Citons-en quelques-uns faciles à mettre en place dans nos potagers :

- **privilégier les éléments qui remplissent plusieurs fonctions** : on ne plante pas uniquement pour se nourrir. On veille à ce qu'une plante aide sa voisine, repousse des parasites, attire les abeilles, fertilise le sol, etc. Planter une capucine au pied de fèves des marais va attirer les pucerons qui les auraient dévorées. Et le plant de fèves poussant en hauteur, la capucine lui servira également d'excellent couvre-sol pour ne pas laisser ce sol nu. Enfin, vous pourrez garnir vos salades avec ses fleurs ou en faire du pesto de feuilles ou des câpres avec les semences.

- **assurer chaque fonction importante grâce à plusieurs éléments** : le couvert végétal permanent vise entre autre à enrichir le sol. Cela peut se faire avec des tontes de gazon (azote), des fanes de légumes (azote), des feuilles de consoude (potasse), des broyats de bois (carbone), des feuilles

mortes (carbone), du fumier (azote/carbone), etc. Le tout est de veiller à garder une fine couche de compost à même le sol qui se transformera en humus et fertilisera votre sol.

- **n'intervenir que quand c'est nécessaire** : on ne laboure pas le sol, on se contente de le couvrir pour l'enrichir et favoriser la vie qui se passe sous terre. Ce sont les vers de terre, les bactéries et autres micro-organismes qui aèrent et drainent le sol. On a tendance à l'oublier ou à le négliger, et pourtant un sol bien fertilisé et enrichi naturellement n'a plus besoin d'être engraisé. Plus besoin non plus d'arracher constamment les mauvaises herbes qui prolifèrent surtout dans des sols appauvris.

- **favoriser la diversité** : la diversité est la base de la résilience, c'est à dire d'un système résistant (aux maladies, aux variations climatiques, etc.). La variété et la diversité des espèces cultivées permettent de garder un bon équilibre dans le sol, d'étaler les récoltes dans le temps, d'avoir un potager rempli de couleurs et de formes de feuilles différentes et également d'éviter la monotonie dans l'assiette.

Au sein d'une même espèce, il y a un moyen de s'amuser. Le haricot peut être nain ou à rames (c.-à-d. avec de très longues tiges qu'il faut palisser) ; vert, jaune ou mauve ; rond (petit pois, fèves) ou plat (mange-tout)... Et tous ne poussent pas à la même période, il y a des variétés précoces, de mi-saison et des tardives, ce qui permet d'étaler les récoltes et d'en profiter plus longtemps.

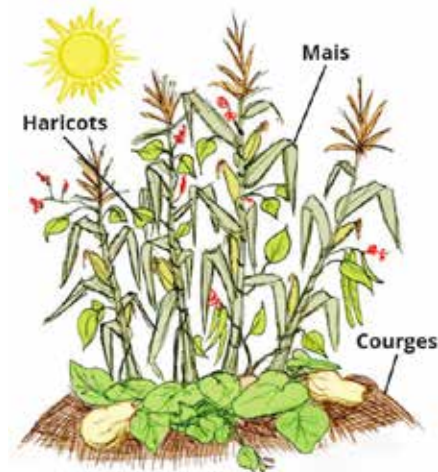


Concrètement, si vous jardinez en appliquant les principes de la permaculture, **vous ne ferez plus les choses par hasard**. Vous ne mettrez plus dans votre potager n'importe quoi n'importe où. Vous appliquerez des **techniques** qui ont fait leurs preuves.

Qui dit permaculture, dit **associations**. Avez-vous déjà entendu parler des 3

Qu'est-ce qui se cache derrière cet engouement pour la permaculture ?

sœurs ? C'est l'association bénéfique de la courge, du maïs et du haricot grimpant. Ces 3 plantes profitent l'une de l'autre, dans le sol et hors sol. Le maïs sert de tuteur au haricot grimpant, le haricot apporte de l'azote dans le sol et aide ainsi le maïs à grandir. La courge profite d'un sol laissé nu par les deux autres plantes et le couvre avec ses grandes feuilles gardant ainsi



l'humidité utile à la croissance des trois plantes. Vous pouvez remplacer la courge par des salades. Celles-ci bénéficieront de l'ombre apportée par le maïs et les haricots. Elles souffriront donc moins de la sécheresse et monteront moins facilement en graine.

La **couverture permanente du sol** est une pratique largement recommandée par les permaculteurs. Elle permet de limiter l'érosion, de limiter le développement des mauvaises herbes, de protéger les cultures et le sol des intempéries et d'enrichir ce sol. Mais, une fois de plus, il convient d'observer son environnement, sa terre et de prévoir ce qu'on y fera pousser pour choisir correctement la type de couverture à mettre.

En permaculture, **on planifie, on anticipe, on dessine, on « design »**. Chaque élément du potager est placé de manière réfléchi en tenant compte de ses besoins en nutriments, de son espace à maturité, de sa durée d'occupation du sol, etc. Tout travail commence par un plan réfléchi qui vise à disposer chaque plante à la bonne place pour utiliser au mieux les énergies naturelles (soleil, eau, vent), limiter les besoins en ressources externes, minimiser le travail humain et pour produire le plus efficacement et facilement possible.

La permaculture est une sorte de « désordre organisé » dans lequel « tout ce qui vient du sol revient au sol ».

Peu importe le terme utilisé

Un potager peut être en permaculture, bio, naturel, agro-écologique... Peu importe, du moment que la vie est respectée sous toutes ses formes (vie minérale, vie végétale, vie animale). C'est ainsi que les plantes qui y poussent sont prospères et saines.

En couvrant le sol, on apporte continuellement des matières organiques qui le rendent fertile. L'eau s'évapore peu puisque la terre est couverte. Et les mauvaises herbes poussent difficilement à travers cette couverture végétale. Le sol reste donc riche sans effort. La production y est donc d'autant plus abondante. Et le travail est simplifié.

Grâce à la biodiversité, les équilibres naturels sont respectés et les dégâts dus aux ravageurs sont fortement atténués. Évitez un potager planté uniquement de salades et de courgettes. La limace y trouvera trop

facilement son chemin et en profitera avant vous. Ajoutez des fleurs (cosmos, campanules), des aromates (sauge, thym, romarin, ail, bourrache) et du couvert végétal (feuilles de rhubarbe, feuilles de fougères, cendre de bois) pour la faire fuir.



Il y a donc moyen de s'amuser et d'être créatif ! Libre à vous de concevoir un potager en buttes, en bacs surélevés, au sol, ou autre. Le principal est de produire naturellement, dans le respect des écosystèmes. Vous vous appuyez sur ce que vous donne la nature, et non plus sur la chimie (engrais, pesticides) et la mécanique (motoculteur). Et vous appliquerez des techniques simples qui vous feront gagner du temps et des ressources.

Composez un jardin potager coloré et diversifié où s'y mêlent fleurs, légumes, fruits. Il ressemblera à un tableau d'impressionniste où les dégradés de vert, de jaune, de rouge s'associent avec fantaisie. Votre sol sera votre feuille de papier, nourri par les éléments qui le couvrent.

Un jardin potager bien conçu et diversifié sera prospère, résistant aux maladies, beau et surtout facile d'entretien.

Stéphanie de Theux.
www.montjardin.be

Renaissant perpétuellement de lui-même au fil du temps, l'arbre devient un symbole d'immortalité, de fécondité perpétuelle...

L'arbre « axe du monde », met en relation les trois dimensions : le souterrain, la Terre et le ciel.

Lasne Nature rend hommage à Fernand Debreyne

Fernand il faut que tu saches que Lasne Nature te gardera longtemps dans ses pensées.

Tu resteras ce grand Monsieur qui s'est impliqué dans notre association durant près de 20 ans. Ton domaine était l'urbanisme et l'aménagement du territoire, la SUAT comme tu aimais appeler cette section. Tu y as analysé, commenté et argumenté de nombreux dossiers lasnois.

Nous retiendrons ton verbe haut, et tes nombreuses qualités dont les plus marquantes sont la persévérance, la

détermination, l'écoute et la bienveillance, toutes ces qualités qui forcent encore notre admiration.

Nous n'oublierons pas ta « patte » unique qui donnait au contenu de tes textes et rédactions une précision et une « couleur » inimitable.

Merci Fernand pour ta contribution.

Nous profitons de ce moment pour exprimer toute notre compassion envers Colette que nous avons toujours connue à tes côtés.



Les chemins et sentiers de Lasne (27)

Le chemin n°30 (Ct) du Bosquet des Viviers

NB : après le numéro du sentier nous indiquons l'initiale du village auquel il appartient, puisque un même numéro peut être présent dans différents villages (Ct=Couture)



Voici un petit sentier peu connu qui mérite un détour quand on est dans le coin.



Ce sentier a peu évolué depuis 1841 (voir les 2 cartes ci-dessus) si ce n'est qu'une de ses parties (en noir sur le plan) est devenue le « chemin du Chêne de(au) Dieu » (on retrouve deux orthographe pour le nom de ce chemin).

Il démarre actuellement rue du Double Ecot au pied d'une chapelle.



Il grimpe alors de belle manière pour devenir, au-dessus, le chemin du Chêne de(au) Dieu.



Au bout de celui-ci il redevient le sentier du Bosquet des Viviers qui longe une prairie en offrant de très belles vues sur le bois de Couture.



Ensuite, selon l'atlas de 1841, le sentier traverse cette prairie en oblique. Actuellement, les promeneurs semblent préférer longer les bords de la prairie (ce qui n'est pas plus mal) pour poursuivre dans une sorte de sous-bois qui domine sur la gauche les maisons de la rue de Chêne au Corbeau.



On rejoint alors un endroit récemment



déboisé duquel on poursuit par un large chemin.

Pour arriver finalement à la rue du Chêne au Corbeau.



En prenant à gauche on peut alors rejoindre le bois de Couture.

Philippe Dewael

Il est désormais prouvé que chaque arbre est en mesure de percevoir la présence, l'état et les réactions de ses voisins.

Depuis des milliers d'années, l'aubépine est un symbole d'optimisme, de croissance et de mystère.

Le nouveau conseil d'administration de Lasne Nature

L'assemblée générale qui s'est tenue le 29 novembre 2018 a élu les administrateurs pour les deux années à venir. Notre trésorier, Jean Mons, était démissionnaire après 12 ans de bons et loyaux services. Qu'il en soit encore remercié. Nous avons accueilli une nouvelle administratrice, Monique Lozet. Le premier conseil d'administration qui a suivi cette AG a choisi les différents postes à pourvoir. Les postes de président, vice-président, secrétaire et trésorier restent attribués respectivement à Willy Calleeuw, Thierry Rolin, Stéphane Gallois (secrétaire et trésorier). Le CA est complété par les quatre autres administrateurs : Isabelle De Brauer, Philippe Dewael, Robert Janssens et Monique Lozet.



Pourquoi « manger durable » ?

Notre alimentation a un impact considérable sur l'environnement.

Une alimentation durable est une alimentation qui respecte toute une série de critères mais surtout des critères :

- **environnementaux**, afin de diminuer l'impact de l'alimentation sur notre environnement ;
- **éthiques**, pour permettre aux producteurs «du Sud» et locaux de percevoir une rémunération juste ;
- **de santé**, afin de consommer des aliments qui sont bénéfiques pour notre santé.

En d'autres termes, on privilégiera donc des produits locaux et de saison (exit les tomates, même belges ! Exit haricots, fraises... en hiver), issus de l'agriculture biologique, peu ou pas emballés (tout emballage évité est un déchet en moins à gérer) et pour lesquels le producteur perçoit une rémunération équitable.



Le transport est gros consommateur d'énergie : selon le OFEV (Office public suisse de l'environnement), des haricots venant d'Égypte ou d'Espagne ont un impact écologique 10 fois supérieur aux haricots suisses cultivés en saison. Le bilan des haricots suisses cultivés sous serre, hors saison, est similaire aux haricots venant de loin.

L'évolution de l'alimentation ces 50 dernières années et les choix alimentaires posés ne sont pas sans conséquences. Aujourd'hui, l'alimentation est largement constituée de produits transformés, industriels, importés, ne respectant pas les saisons.

Les choix alimentaires ont des conséquences sur la santé : exposition à de multiples produits chimiques accumulés dans la chaîne alimentaire et responsable de maladies graves tant pour les travailleurs agricoles que pour le consommateur.



Nos choix alimentaires ont aussi des implications sur les conditions de vie et de travail des citoyens : dans les pays producteurs, les cultures vivrières sont remplacées par des cultures industrielles destinées à l'exportation ; celles-ci concurrencent les productions indigènes et déséquilibrent les économies locales.

Enfin les dégâts sur l'environnement sont lourds : pollution des sols et des eaux, déforestations, appauvrissement de la terre et des mers, génération de déchets...

On estime à 30 % les émissions de gaz à effet de serre !

Moins de viande, plus de légumes !

La production de viande, gourmande en eau et en énergie est consommée en trop grandes quantités. Le Belge consomme, en moyenne, 120 g de viande par jour. L'impact sur l'environnement est important : un kilo de viande nécessite en effet près de 10 kilos de céréales pour être «fabriqué» et produit autant de CO2 que 70 km en voiture ! Mieux vaut réduire cette consommation et alterner viandes rouges et blanches (préférer la volaille), poissons, œufs, fromages et protéines végétales (pois chiches, lentilles).

Du poisson ? oui mais lequel ?

Le poisson que l'on mange est toujours principalement issu de la pêche (à 80 %), c'est-à-dire prélevé directement dans la nature. Ce prélèvement est trop important et dépasse les capacités de renouvellement naturel des stocks de poissons. En effet, selon la FAO, les trois quarts des pêcheries sont surexploitées ou en passe de l'être. On peut élever des poissons, mais l'aquaculture n'est qu'une partie de la solution, notamment car elle ne s'effectue pas nécessairement de la manière la plus durable possible. Préférer les poissons labellisés bio (élevage uniquement), MSC (Marine

Stewardship Council) ou ASC (le pendant du MSC pour l'aquaculture). Le WWF a édité un guide pratique pour que le choix soit plus facile.

Le critère universel : le gaspillage

Quel que soit l'aliment et la façon dont il a été produit ou transporté, quoi de moins durable que de gaspiller de la nourriture ? On jette, tous les ans, environ 20 kilos de nourriture par personne, en Wallonie. Des recettes existent également pour accommoder les restes.

Bon à savoir : certains aliments sont encore tout à fait consommables une fois la date dépassée. Les produits secs comme les pâtes, le riz, les lentilles peuvent se conserver plusieurs années dans un emballage hermétique, les épices, les yaourts, le sucre, le chocolat... Savez-vous que le miel peut se conserver à vie !



Quel type d'emballage préférer ?

Consommer durable, c'est aussi faire attention à l'emballage. On privilégiera donc des aliments en vrac, en grand conditionnement ou emballés avec des emballages recyclables et/ou réutilisables (emballages biodégradables, consignés, composés essentiellement de carton qui pourra être recyclé etc). On produit environ 550 kilos de déchets par an et par personne en Wallonie dont environ 20 % du poids sont des emballages !

Des aliments issus du commerce équitable

La consommation durable passe également par des produits issus du commerce équitable, qui rémunère le producteur de manière juste tout en étant attentif à l'environnement lors de la production. Préférons des produits de la marque Oxfam ou portant le logo Fairtrade « Max Havelaar ». (à suivre)

Valérie Régnier



La boutique de Lasne Nature

Nos publications

Le livre de 112 pages «Au fil de Lasne» est un reportage photographique de Philippe Ullens de Schooten et Paolo Pellizzari, préface de Vincent Engel.

«AU FIL DE LASNE»



Prix : 24 € + frais d'expédition de 4,20 €.

CARTE IGN au 1/10000
«210 km DE PROMENADES À LASNE»
édition 2017

Prix : 9,00 € + frais d'expédition de 1,68 €.

CARTE DES CHEMINS ET SENTIERS DE LASNE

Carte reprenant tous les noms des chemins et sentiers de Lasne, avec index.
Prix copie en noir et blanc : 10 € + frais d'expédition: 2,52 €.

CARTES POSTALES EN COULEURS

la pièce : 0,50 €
- par 5 : 2 € - par 10 : 3 € + frais d'expédition : jusqu'à 10 cartes : 0,84 €.



Nos semences

Les semences sont récoltées dans les jardins de Lasne.

SACHET DE SEMENCES

le sachet : 2 € / par 3 : 5 € / par 7 : 12 € + frais d'expédition : 1,68 €.

Renseignements concernant les semences : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Nos recettes



RECUEIL DE 25 RECETTES DE CUISINE à base de PLANTES SAUVAGES

le recueil : 7 € + frais d'expédition : 1,68 €.

Nos cartes et guides

Nos topo-guides, nos cartes sont les compagnons indispensables de vos promenades... et quel beau cadeau à offrir aux amis.



TOPO-GUIDE N° 1
«12 PROMENADES À LASNE»

TOPO-GUIDE N° 2
« 15 NOUVELLES PROMENADES »

TOPO-GUIDE N° 3
« 10 BALADES INÉDITES à Lasne »

Prix de chaque topo-guide : 10 € + frais d'expédition de 2,52 €.

Pour l'envoi des 2 topo-guides, les frais d'expédition sont de 4.20 €.



Nos nichoirs

Les nichoirs sont en bois de sapin non peint.

NICHOIR pour passereaux du genre Mésange : 12 €



Pour tous renseignements, contactez-nous au 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be.

Nos tabliers

TABLIER DE JARDIN

tablier en coton avec 2 grandes poches, modèle ajustable à chaque taille : 28 € à enlever au siège de Lasne Nature.



Tous les versements concernant notre boutique sont à effectuer préalablement au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature à 1380 LASNE.

POURQUOI VOUS FAIRE MEMBRE DE LASNE NATURE ?

Parce que l'organisation de conférences et autres événements tels que la campagne annuelle de protection des batraciens, l'édition trimestrielle d'un bulletin en couleur sans une seule publicité et en toute indépendance, le suivi des enquêtes publiques et des problèmes environnementaux, l'entretien de nos réserves naturelles, le suivi du balisage et de l'état des chemins et sentiers de Lasne, la défense de la mobilité douce, la maintenance d'un site web, etc. ne pourraient avoir lieu sans votre soutien, c'est pourquoi nous vous invitons à nous rejoindre en devenant membre de notre association dès aujourd'hui...

Votre cotisation (10 € minimum par an) est indispensable pour nous permettre de poursuivre notre travail et de distribuer régulièrement ce bulletin dans toutes les habitations de Lasne.

N'attendez pas demain pour faire votre versement au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.



AGENDA

MARS 2019

- Dim 17 **Promenade trimestrielle** Départ à 10 h de la place d'Azay-le-Rideau à Lasne. Durée estimée à 2 h. Gratuit pour les membres de Lasne Nature, 2 € pour les non-membres. Infos 02 633 37 76.
- Sam 23 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux** Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.
- Jeu 28 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.

AVRIL 2019

- Sam 6 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux** Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.
- Jeu 25 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.
- Sam 27
Dim 28 **Lasne fête les oiseaux** au Centre Sportif et Culturel de Maransart organisé par le PCDN de Lasne. Infos au 02 634 04 93.

MAI 2019

- Ven 3
au
Dim 5 **Jardins d'Aywiers** Lasne Nature sera présente sur le site. Infos sur www.aywiers.be
- Sam 4 **Entretien de la Réserve du Ru Milhoux** Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.
- Jeu 30 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.

JUIN 2019 (provisoire)

- Dim 2 **Visite de jardins naturels à Lasne** Voir informations pages 1 et 2
- Sam 8 **Entretien de la Réserve du Bois de l'Épine** Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, en face du 70 route de l'Etat. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.
- Dim 9 **Braderie de Lasne** Lasne Nature sera présente
- Jeu 27 **Réunion mensuelle de Lasne Nature** au Centre Sportif et Culturel de Maransart, à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager.

Vous pouvez nous atteindre par téléphone, fax ou courriel :

Président : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66

Secrétariat : secretariat@lasne-nature.be ou 02 633 27 64

Trésorier : Stéphane GALLOIS : 02 633 38 22

Cellule Urbanisme et Aménagement du territoire : Stéphane GALLOIS : 02 633 38 22 ou urbanisme@lasne-nature.be

Réserves naturelles (Ru Milhoux et Bois de l'Épine) : Thierry ROLIN : 02 633 28 78 ou milhoux@lasne-nature.be

Cellule Mobilité : Denise Morissens : 02 354 97 82 ou mobilite@lasne-nature.be

Cellule Sentiers : Philippe DEWael : 02 633 37 76 ou sentiers@lasne-nature.be

Cellule Eau, pollutions : eauetpollutions@lasne-nature.be

Cellule Batraciens : Micheline NYSTEN : 02 354 24 12 ou batraciens@lasne-nature.be

Cellule Écoles-Nature : Monique LOZET : 0477 635 713 ou lecon.verte@skynet.be

Cellule Plantes et Semences : Valérie REGNIER : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Rédaction : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66

Siège social :

12, rue du Mouton 1380 Lasne
Téléphone et fax de l'asbl : **02 633 27 64**
E-mail : secretariat@lasne-nature.be

Site internet : www.lasne-nature.be



Compte en banque : POUR LES COTISATIONS, POUR NOTRE BOUTIQUE, POUR LA FACTURATION

BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature asbl à 1380 LASNE

Les mots croisés de JS

SOLUTION DU N° 116

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	A	M	A	D	O	U	V	I	E	R
2	R	E	P	A	S	S	E	U	S	E
3	G	L	A	N	E	E		L	A	C
4	Y	E	T	I	S		L	E	U	R
5	R		I	O		S	A	S		E
6	O	S	T		A	I	R		R	A
7	N	I	E	E	S		G	O	U	T
8	E	R		L	I	E	U		C	I
9	T	O	N	A	L		E	C	H	O
10	E	P	I	N	E	U	R	I	E	N

GRILLE N° 117

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

1. Champignon à l'anneau coulissant. 2. À faire lorsqu'on n'est pas d'accord. 3. Pièce d'habillement. 4. Élevées difficilement – Pour un métal. 5. N'est jamais le dernier mot – Environnement hostile. 6. Il aime l'eau saumâtre – Agi en humain. 7. Fait face au Pacifique – Note de goût. 8. Ruminant américain – Produit dopant. 9. Carnivore africain – Enrichit les cadres. 10. Pas du tout reposante.

VERTICALEMENT

1. Insecte hémiptéroïde. 2. Marbres vert foncé – Fin d'infinif. 3. Arbre à latex – Coléoptère aux élytres courts et mous. 4. Québécois généreux – Petite pomme. 5. L'araignée s'y accroche – Il peut être noir. 6. Engagent – Il est réputé difficile. 7. Belles saisons – Marron – Répété cela devient une marotte. 8. Couche – Pilote de ligne. 9. Fabacée des champs – Destin de poule. 10. Évitions un tel comportement.



La nature de mars à mai

Toutes les photos illustrant cette rubrique ont été prises dans nos Réserves naturelles du Ru Milhoux ou du Bois de l'Épine en Mars, Avril ou Juin

La Bernache du Canada (*Branta canadensis*)



La Bernache du Canada est originaire d'Amérique du nord et fait partie de la famille des oies. En Wallonie, cette espèce a commencé à nicher fin des années 1980 et a colonisé toutes les régions du territoire en l'espace d'une décennie. Vu les conséquences que cette prolifération a engendrées, tels la compétition avec les espèces indigènes, l'eutrophisation des plans d'eau, les risques sanitaires et les dégâts aux cultures, la Bernache du Canada a été intégrée à la liste noire des espèces invasives introduites en Belgique.

Canards mandarins (*Aix galericulata*)

Encore une espèce exotique bien présente



à Lasne. Ce magnifique canard est originaire de l'est de l'Asie. Il a été introduit en Europe occidentale et a ensuite niché pour la première fois en liberté en Wallonie en 1985.

Ces beaux oiseaux nichent dans un tronc d'arbre creux. Le nid, jamais loin d'un plan d'eau, est placé à une hauteur variant de 60 cm à plus de 10 mètres. Cette espèce est une visiteuse régulière de la Réserve du Ru Milhoux.

Cardamine des prés (*Cardamine pratensis*)



Cette plante fleurit en avril et en mai dans des prairies humides ou marécageuses ou dans des bois inondés. On peut donc la voir chaque année dans nos réserves du Ru Milhoux et du Bois de l'Épine. Elle a un goût prononcé de cresson, d'où son vernaculaire de cresson des prés.

Ficaire fausse renoncule (*Ficaria verna*)



Lorsqu'on se promène au mois de mars, alors que les bourgeons des arbres n'ont pas encore formé de feuille et que l'herbe est encore jaunie par endroit, on rencontre fréquemment quelques plantes qui montrent leurs premières fleurs. Dans les parties basses et humides du bois, au pied d'une haie ou au bord du fossé, on trouve souvent une petite plante à fleurs jaune d'or en forme de soleil et à feuilles en cœur : la Ficaire.

Encore une plante typique des zones humides, que l'on trouve donc dans nos deux réserves. Ses fleurs, printanières précoces, sont parmi les toutes premières à apparaître et peuvent être considérées comme un signe avant-coureur du printemps.

Robert-le-diable (*Polygonia c-album*)



Ce papillon aux ailes découpées est très commun et en pleine expansion en Wallonie. On peut régulièrement en voir dans nos deux réserves.

Cette espèce produit deux générations par an, la première apparaît de fin mai à juin, et la seconde, de juillet à août. Cette seconde génération hiberne sous forme d'imago dans la végétation et réapparaît de fin février à avril. Le Robert-le-diable vole donc dès les premiers jours ensoleillés, de février à fin novembre.

Les chenilles se développent sur de nombreuses plantes hôtes : ortie dioïque (*Urtica dioica*), houblon (*Humulus lupulus*), orme champêtre (*Ulmus minor*), noisetier (*Corylus avellana*), saules (*Salix*),

framboisier (*Rubus idaeus*), groseilliers (*Ribes uva-crispa* et *Ribes alpinum*).

Crapaud commun (*Bufo bufo*)



Le crapaud se tient dans les jardins et les bois. Il hiberne pendant six mois sous un tas de bois, un creux d'arbre, ou un simple trou dans la terre. À son réveil, il se dirige vers un point d'eau pour la reproduction qui a lieu dans l'eau. C'est l'espèce la plus fréquemment rencontrée lors des migrations printanières. Le crapaud commun se déplace lentement, il paie un lourd tribut à la circulation routière.

C'est un grand consommateur de limaces, vers, insectes divers mais aussi d'araignées et de fourmis. Les têtards, eux, mangent des débris organiques et des algues diverses. Ne croyez pas que le crapaud vit essentiellement dans l'eau et qu'il faut un point d'eau absolument dans votre jardin. Sa durée de vie est de 10 – 12 ans.

Adulte, il a peu de prédateurs en raison de sa toxicité : la couleuvre à collier, le héron cendré, le hérisson et le putois.

Bourdon des champs (*Bombus pascuorum*)

B. pascuorum est devenu maintenant le bourdon le plus abondant de la Belgique, et de très loin.

Au début de la saison, la reine engendre des ouvrières impropres à la reproduction. Celles-ci vont l'aider à agrandir le nid et à nourrir d'autres larves. Des mâles et des femelles complètement développées naissent à partir de juillet-août. Les colonies atteignent alors 130 à 150 individus. La vieille reine meurt en septembre-octobre et la colonie périclité. Seules quelques jeunes reines, fécondées, hivernent et refondent de nouvelles colonies au printemps.

